

## Cartes et documents annexes

Géorgie – frontières, régions autonomes et villes principales<sup>309</sup>

Figure 1 : Géorgie – frontières, régions autonomes et villes principales



La Géorgie dans ses frontières reconnues par la communauté internationale, c'est-à-dire incluant l'Ossétie du Sud et l'Abkhazie, à l'ouest.

<sup>309</sup> Bourrichon, 'Georgia Administrative Map-fr.svg - Wikimedia Commons', 2009  
<[http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Georgia\\_administrative\\_map-fr.svg](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Georgia_administrative_map-fr.svg)> [consulté le 11 octobre 2012].

Principales routes et voies de chemins de fer en Géorgie<sup>310</sup>

Figure 2 : Géorgie - principales routes et voies de chemins de fer



La Géorgie avec ses capitales nationales et régionales, ses principaux aéroports, ses voies ferrées et ses routes principales :

- Batoumi, capitale de l'Adjarie,
- Soukhoumi, capitale de l'Abkhazie,
- Tskhinvali, capitale de l'Ossétie du Sud.

<sup>310</sup> 'Georgia Roads & Railroads Map'. <http://www.nationsonline.org/oneworld/sitemap.htm> [consulté le 13 octobre 2012].



Géorgie - ressources minérales, énergie, transports et population<sup>311</sup>

Figure 3 : Géorgie - ressources minérales, énergie, transports et population



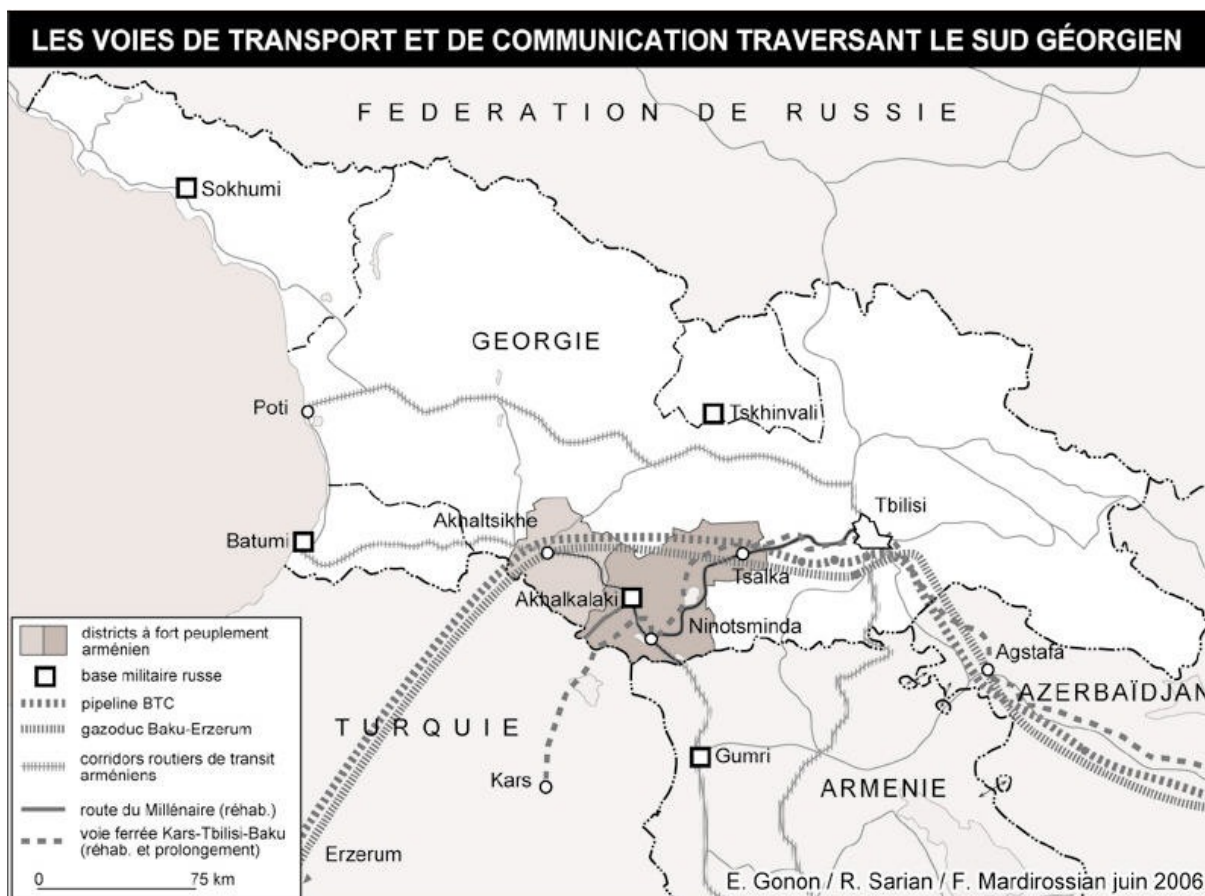
Cette carte localise les sources d'énergie et minérales en Géorgie.

On y voit aussi l'importance des zones montagneuses qui restreignent les zones habitables.

<sup>311</sup> 'About Georgia: Geography' <<http://www.aboutgeorgia.ge/geography/>> [consulté le 13 octobre 2012].

Géorgie – voies de transport et bases militaires russes en 2006<sup>312</sup>

*Figure 4 : Géorgie - voies de transport et bases militaires russes en 2006*



En 2006, il y avait quatre bases militaires russes. Les trois premières sont situées près des capitales régionales à potentiel sécessionniste :

- Soukhomi,
- Batoumi,
- Tskhinvali,
- Akhalkalaki, ville à majorité arménienne.

<sup>312</sup> Bourrichon, 'Georgia Administrative Map-fr.svg - Wikimedia Commons'.

Bases militaires russes et américaines en Géorgie (2008)<sup>313</sup>

Figure 5 : Géorgie - Régions Autonomes, bases militaires russes et américaines en 2008



En 2008, il y a encore trois bases militaires russes :

- Gudauta (officiellement évacuée),
- Batoumi,
- Akhalkalaki.

Une base militaire américaine :

- Roustavi dans l'ouest de la Géorgie.

<sup>313</sup> 'Carte de situation de la Géorgie', 2008 <[http://www.lemonde.fr/europe/infographie/2008/08/07/1-ossetie-du-sud-une-region-separatiste-soutenue-par-la-russie\\_1081262\\_3214.html](http://www.lemonde.fr/europe/infographie/2008/08/07/1-ossetie-du-sud-une-region-separatiste-soutenue-par-la-russie_1081262_3214.html)> [consulté le 3 octobre 2012].

Les Gorges de Pankissi refuge de Tchétchènes contre les Russes<sup>314</sup>

*Figure 6 : Les Gorges de Pankissi refuge de Tchétchènes*



En 1999, les islamistes de Abou Moussab al-Zarqaoui s'installent dans la vallée de Pankissi, proche de la frontière de Tchétchénie, où la présence d'Al-Qaïda est importante. En mai 2000, lors de la fin de la seconde guerre de Tchétchénie, 1.500 combattants tchétchènes et 3.000 mercenaires arabes djihadistes fuient le sol tchétchène pour se réfugier dans les montagnes géorgiennes. Les Russes déployèrent alors 1.500 soldats des Forces Spéciales afin de sécuriser la frontière.

Au début 2003, dans le cadre des préparatifs de la guerre en Irak voulue par les États-Unis, des dizaines de Nord-Africains (Algériens principalement) suspectés de préparer des armes chimiques et biologiques (ricine entre autres) furent arrêtés au Royaume-Uni, en France et en Espagne. Le Secrétaire d'État des États-Unis, Colin Powell, indiquait que ceux-ci travaillaient pour le réseau terroriste de Zarqaoui implanté dans la vallée du Pankissi ainsi que pour le groupe islamiste Ansar al-Islam actif au Kurdistan irakien.

<sup>314</sup> 'Springtime of Nations: Caucasus Update: Chechen-Ingush Border Conflict; Female Breakdancing Suicide-Bomber in Dagestan; South Azerbaijani Separatism; Is Georgia Supporting Islamism in Russia?' , [ consulté le 11 septembre 2010]



Ossétie - séparation du Nord et du Sud par la chaîne caucasienne<sup>315</sup>

*Figure 7 : Ossétie - séparation du Nord et du Sud par la chaîne caucasienne*



L'extension nationaliste de la Géorgie moderne s'appuie sur ses frontières naturelles.

La chaîne montagneuse du Grand Caucase sépare la Géorgie de la Fédération de Russie et coupe l'ethnie ossète en deux. La communication entre les l'Ossétie du Sud et celle du Nord passe par Darial (le Dar-I-Alan ou la "porte des Alains").

Le Petit Caucase sépare la Géorgie de l'Arménie.

<sup>315</sup> Bourrichon, 'Georgia Topographic Map - Wikipédia'.  
 <[http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Georgia\\_topographic\\_map-fr.svg](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Georgia_topographic_map-fr.svg)> [consulté le 11 octobre 2012]

Mission des Nations Unies en Géorgie (mai 2009)<sup>316</sup>

Figure 8 : Mission des Nations Unies en Géorgie (mai 2009)



SUKHUMI, June 29 (RIA Novosti) - United Nations military observers will leave Abkhazia by July 15, 2009, a spokesman for the UN mission said on Monday.

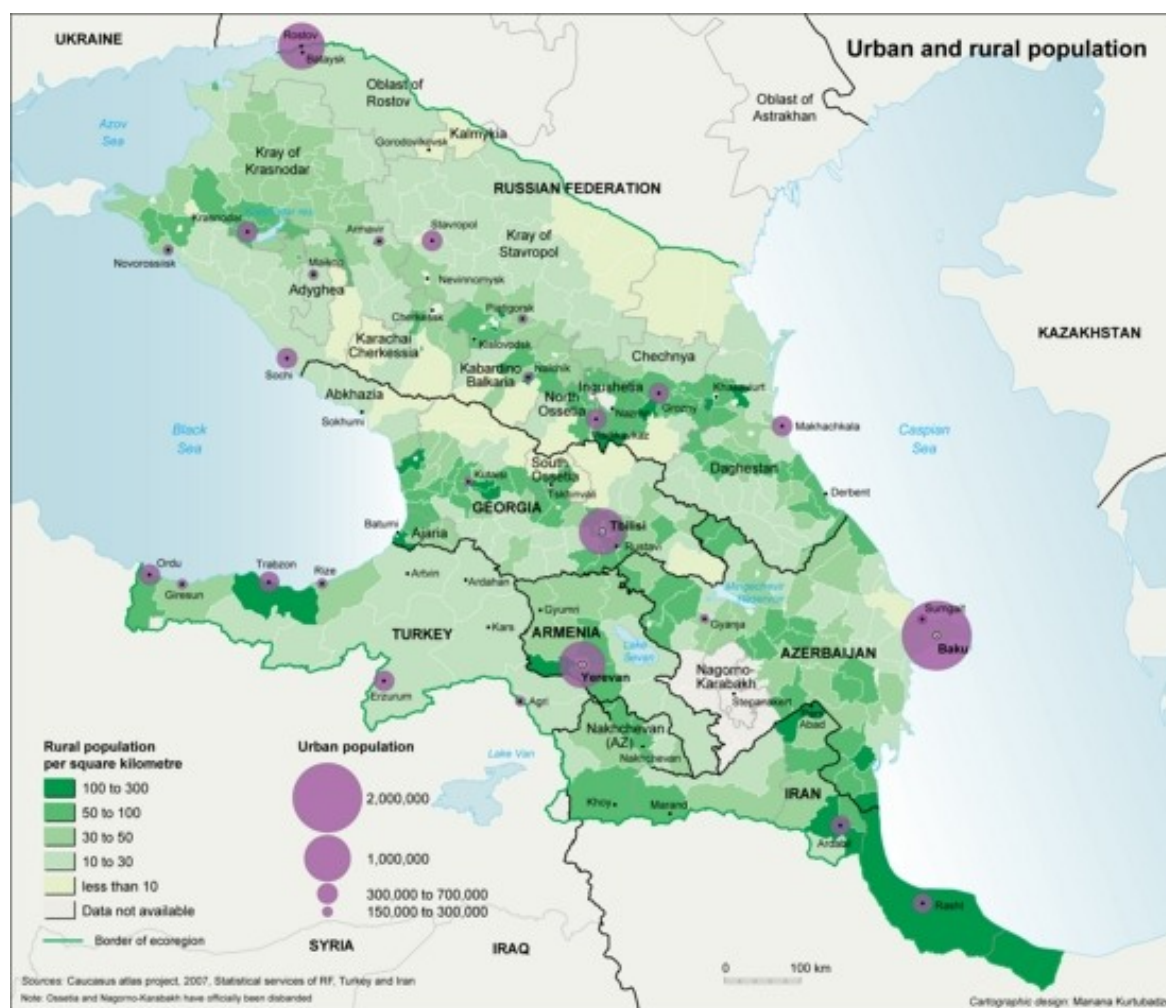
The work of the mission, officially known as the *United Nations Observer Mission in Georgia* (UNOMIG), was formally stopped on June 16 when its mandate expired with the UN Security Council unable to agree an extension.

<sup>316</sup> Refworld | Map of UNOMIG, May 2009' <<http://www.refworld.org/docid/4a083dfc0.html>> [consulté le 20 mai 2013].



Géorgie, Caucase : démographie rurale et urbaine<sup>317</sup>

*Figure 9 : Géorgie, Caucase : démographie rurale et urbaine*



The Caucasus ecoregion, which includes the countries of Georgia, Azerbaijan and Armenia, and parts of Russia, Turkey and Iran, has three main urban centres - Yerevan, Tbilisi and Baku.

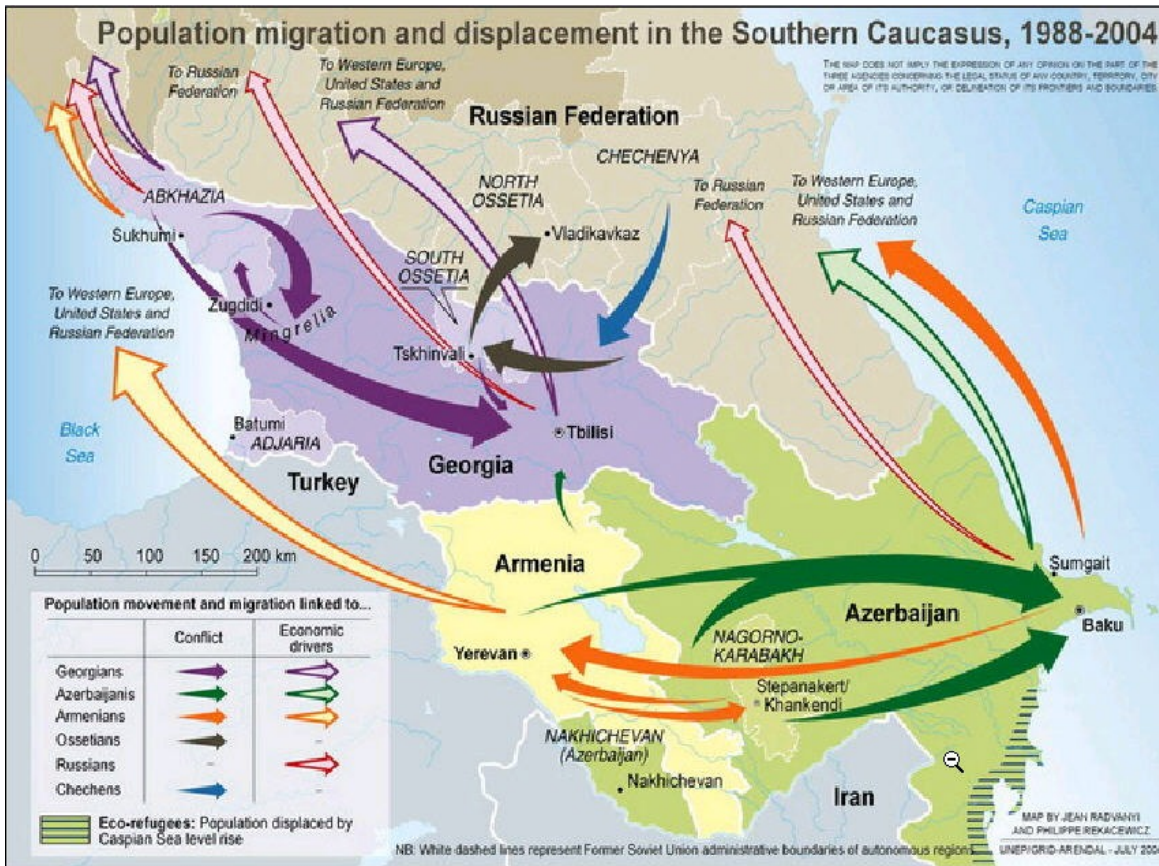
Rural population is primarily distributed on the plains and coasts.

Map : Manana Kurtubadze, 2008

<sup>317</sup> [http://www.grida.no/graphicslib/detail/demography-of-the-caucasus-ecoregion-rural-and-urban-population\\_a2ab#](http://www.grida.no/graphicslib/detail/demography-of-the-caucasus-ecoregion-rural-and-urban-population_a2ab#) > [consulté le 20 mai 2013].

Sud Caucase : déplacements et migrations, 1988-2004<sup>318</sup>

Figure 10 : Sud Caucase : déplacements et migrations, 1988-2004



Cette carte, de juillet 2004, montre deux types de migrations :

- celles dues aux conflits,
- celles résultant des nécessités économiques.

Les Ossètes fuient le territoire contrôlé par le Gouvernement géorgien pour aller en Ossétie du Sud et du Nord.

Les Géorgiens ethniques fuient de la région abkhaze vers la Géorgie centrale.

Les Géorgiens ethniques partent pour la Russie, les États-Unis ou l'Europe.

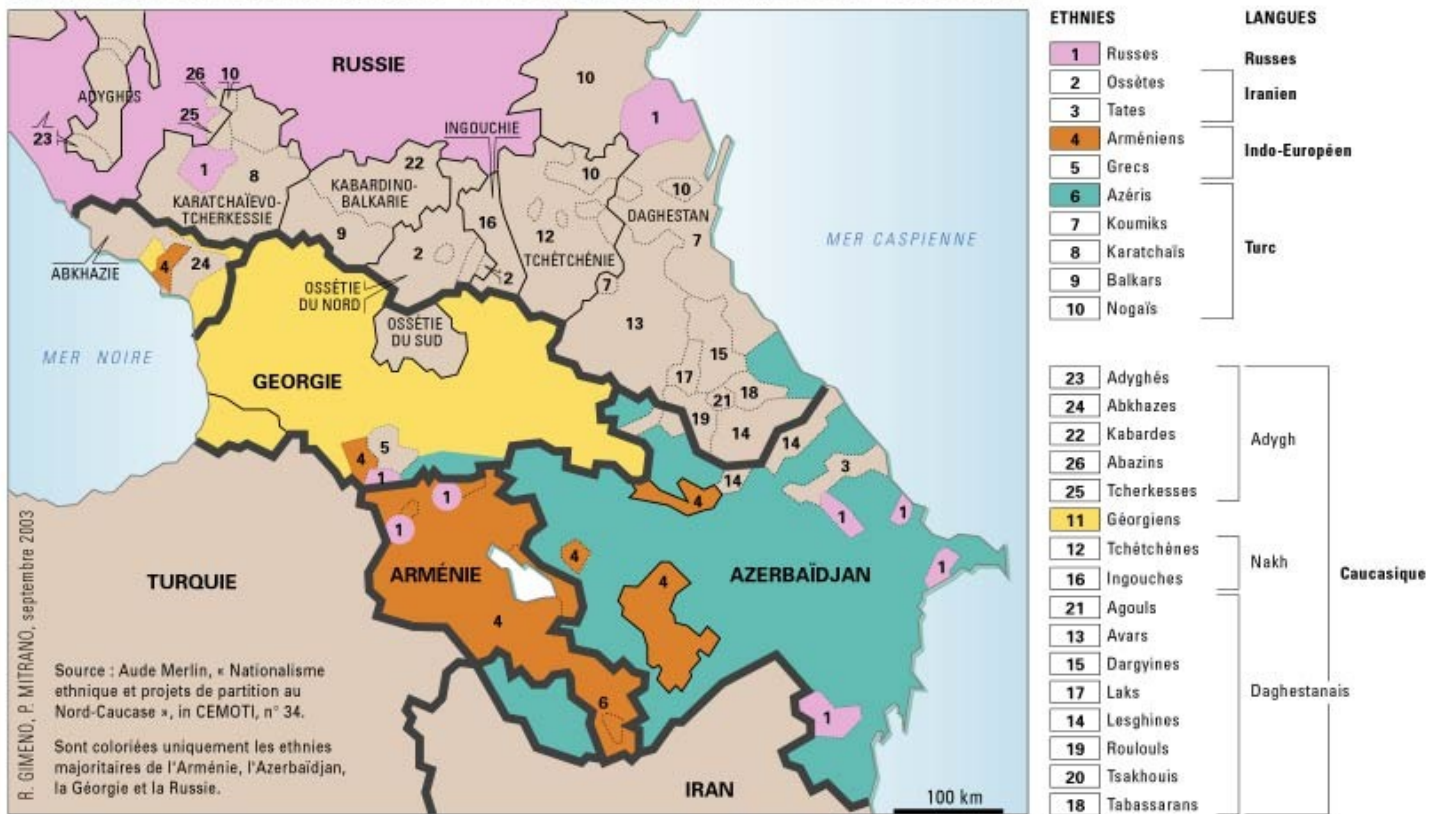
<sup>318</sup> Rekacewicz, Philippe, UNEP/GRID Arendal, [http://maps.grida.no/go/graphic/population\\_migration\\_and\\_displacement\\_in\\_the\\_southern\\_caucasus\\_1988\\_200](http://maps.grida.no/go/graphic/population_migration_and_displacement_in_the_southern_caucasus_1988_200), [consulté le 11 septembre 2010]

Caucase : nationalisme ethnique et projets de partition (2003)<sup>319</sup>

Projets de partition au Sud-Caucase : carte<sup>320</sup> de Patrice Mitrano et Roberto Gimeno (2003) où l'on voit que l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud sont considérées comme indépendantes de la Géorgie

Figure 11 : Géorgie et Caucase : nationalisme ethnique et projets de partition (2003)

**STRUCTURES NATIONALES ET ADMINISTRATIVES DU CAUCASE**



Sur cette carte de septembre 2003, on voit que le "nationalisme ethnique" détermine le découpage de la Géorgie et des pays voisins.

<sup>319</sup> Institut de Documentation et Recherches sur la Paix, Op.cit.

<sup>320</sup> Merlin, Aude, Nationalisme ethnique et projets de partition au Nord-Caucase, in Cemoti, n° 34 - Russie-Asie centrale : regards réciproques, <http://cemoti.revues.org/document749.html>, [consulté le 11 septembre 2010]



Élevage des porcs : indicateur religieux dans le Caucase<sup>321</sup>

Figure 12 : Élevage des porcs - indicateur religieux dans le Caucase

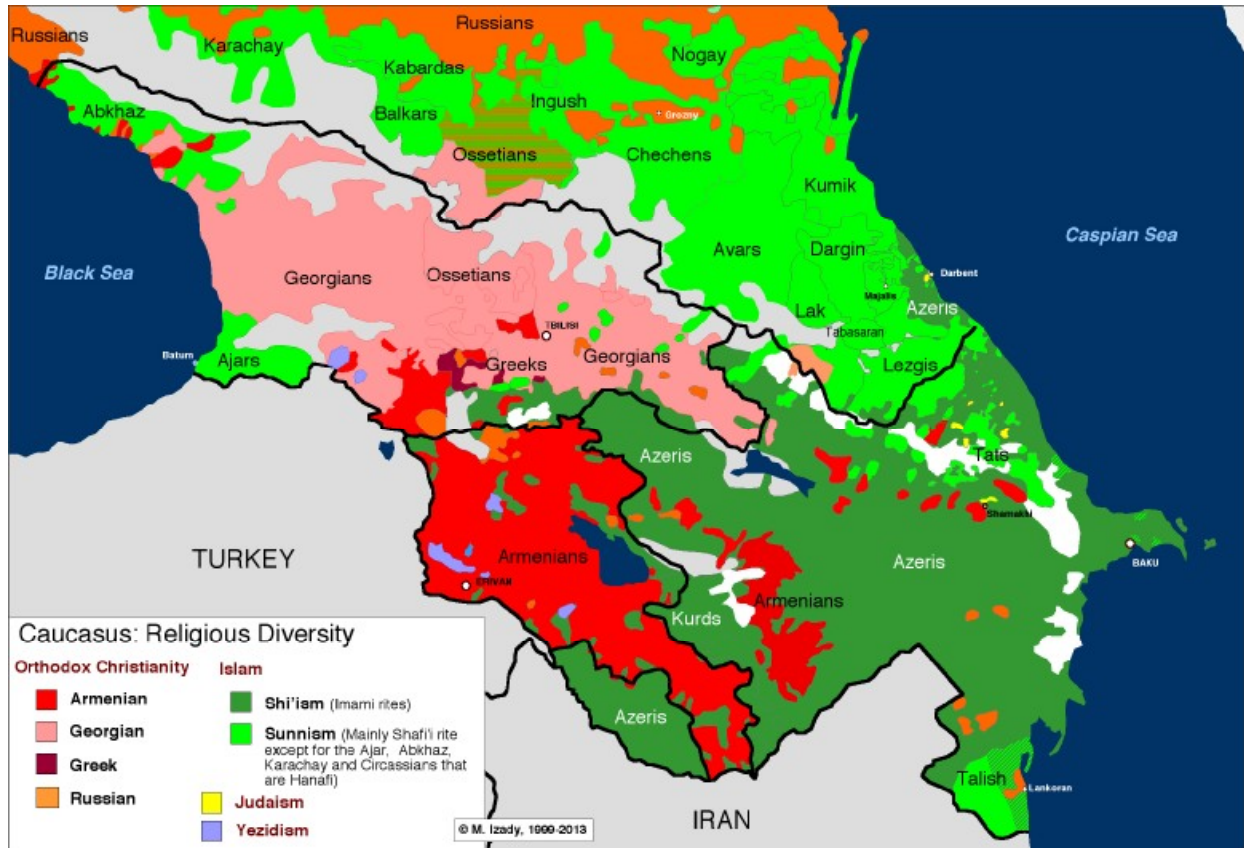


La corrélation entre "consommation du porc", religion et "dissidence potentielle" en Géorgie est mise en évidence sur cette carte de 2007.

<sup>321</sup> 'Caucasus Atlas Project 2007 Statistical Services of RF, Turkey and Iran Number of Pigs,' <[http://www.grida.no/graphicslib/detail/pig-farming-in-the-caucasus-ecoregion\\_a4c2](http://www.grida.no/graphicslib/detail/pig-farming-in-the-caucasus-ecoregion_a4c2)> [consulté le 29 mai 2013].

Diversité religieuse du Caucase (2013)<sup>322</sup>

*Figure 13 : Diversité religieuse du Caucase (2013)*



La corrélation entre "pratique religieuse" et "dissidence potentielle" des régions en Géorgie est manifeste sur cette carte de 2013. L'islam est un facteur de refus du Pouvoir central géorgien.

<sup>322</sup> Jaclyn Tandler, 'GeoCurrents Community Research: Fighting Islam with Islam: Sufi and Wahabi Forces in Chechnya', 2010 <[http://geocurrentscommunity.blogspot.fr/2010/12/fighting-islam-with-islam-sufi-and\\_08.html](http://geocurrentscommunity.blogspot.fr/2010/12/fighting-islam-with-islam-sufi-and_08.html)> [consulté le 29 mai 2013].

Caucase : autonomies, indépendances et irrédentismes (2008)<sup>323</sup>

*Figure 14 : Sud-Caucase - autonomies, indépendances et irrédentismes (2008)*



Par delà l'engagement militaire de l'ancienne puissance impériale, le conflit de 2008 apparaît comme une rupture dans la politique étrangère de la Russie. Rejetant un élément important de leur doctrine internationale, les autorités de Moscou ont en effet décidé de reconnaître l'indépendance des territoires sécessionnistes sud-caucasiens.

<sup>323</sup> Thorez, Julien, Carte : Géorgie-Ossétie-Russie, <http://echogeo.revues.org/10890>, [consulté le 29 mai 2013].



Carte géopolitique de la région caucasienne (2008)<sup>324</sup>

*Figure 15 : Carte géopolitique de la région caucasienne (2008)*



Depuis 2004, l'Adjarie est une province à part entière de la Géorgie. On voit, sur cette carte, que les régions dissidentes, **après 2008**, sont accolées à la Fédération de Russie.

Noter que les Adjars, à la différence des Ossètes et des Abkhazes, sont, historiquement, d'ethnie géorgienne mais islamisés.

<sup>324</sup> 'Caucasus - Wikipedia, the Free Encyclopedia' <<http://en.wikipedia.org/wiki/Caucasus>> [consulté le 11 octobre 2012].

Carte ethnolinguistique du Caucase<sup>325</sup>

Figure 16 : Carte ethnolinguistique du Caucase



Carte ethnolinguistique du Caucase.

On remarquera que les Abkhazes parlent une langue Caucasienne spécifique et non Indo-Européenne.

La linguistique explique, en partie, les tendances centrifuges et les dissidences des Ossètes et des Abkhazes.

<sup>325</sup> Wikimedia, Ethnic Caucasus, [http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Caucasus-ethnic\\_fr.svg](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Caucasus-ethnic_fr.svg), [consulté le 11 octobre 2012].

Principales familles linguistiques du Caucase (2008)<sup>326</sup>

*Figure 17 : Principales familles linguistiques du Caucase (2008)*



The principal Caucasian language families

- Circassian
- Abkhaz
- Ubykh (extinct)
- Nakh
- Avar, Andi, and Tsez
- Dargwa
- Lak
- Lezgian and Khinalug

13 October 2008

Leurs particularismes linguistiques expliquent, en partie, les tendances centrifuges et dissidentes des Ossètes et des Abkhazes.

<sup>326</sup> Wikimedia, Caucasian Languages, [http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Caucasic\\_languages.svg](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Caucasic_languages.svg), [consulté le 11 octobre 2012].



Langues parlées dans le Caucase (2006)<sup>327</sup>

Figure 18 : Langues parlées dans le Caucase (2006)



La famille caucasienne totalise moins de 10 millions de locuteurs malgré ses quelques 40 langues. À lui seul, le géorgien compte quatre millions de locuteurs. On distingue trois groupes :

- le groupe du nord-ouest : l'abkhazo-adygien,
- le groupe du nord-est : le nakho-daguestanien,
- le groupe du sud : le kartvélien.

<sup>327</sup> Leclerc, Jacques, Université de Laval, Canada, Famille caucasienne, <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/monde/famcaucasienne.htm>, [consulté le 20 octobre 2012].

Langues et pluralité ethnique du Caucase (2007)<sup>328</sup>

*Figure 19 : Langues et pluralité ethnique du Caucase (2007)*



Les particularismes ethniques se superposent aux régions dissidentes en Géorgie et sont un facteur explicatif de l'opposition féroce qui régit les rapports entre Abkhazes et Géorgiens, Ossètes et Géorgiens.

<sup>328</sup> O'Loughlin, John, University of Colorado, Classification of languages by families, Language Maps, [http://www.freelang.net/families/language\\_maps.php](http://www.freelang.net/families/language_maps.php), [consulté le 11 novembre 2012].

Intérêts stratégiques de Washington en Mer Noire<sup>329</sup>

*Figure 20 : Intérêts stratégiques de Washington en Mer Noire*



La stratégie de Washington.

Les intérêts américains dans cette région sont d'abord énergétiques mais aussi stratégiques.

Washington cherche à contrecarrer l'influence russe dans la région, en s'appuyant sur l'Ukraine et sur la Géorgie.

Les États-Unis ont notamment poussé pour que la Roumanie et la Bulgarie rejoignent l'OTAN en 2004.

<sup>329</sup> 'ARTE - Le dessous des cartes - Mer Noire (2/2) : Géopolitique des Tubes' <<http://ddc.arte.tv/nos-cartes/mer-noire-2-2-geopolitique-des-tubes>> [consulté le 20 mai 2013].



Hydrocarbure, gisements, séparatisme : région géorgienne<sup>330</sup>

*Figure 21 : Gisements d'hydrocarbure, oléoducs-gazoducs, séparatismes (2008)*



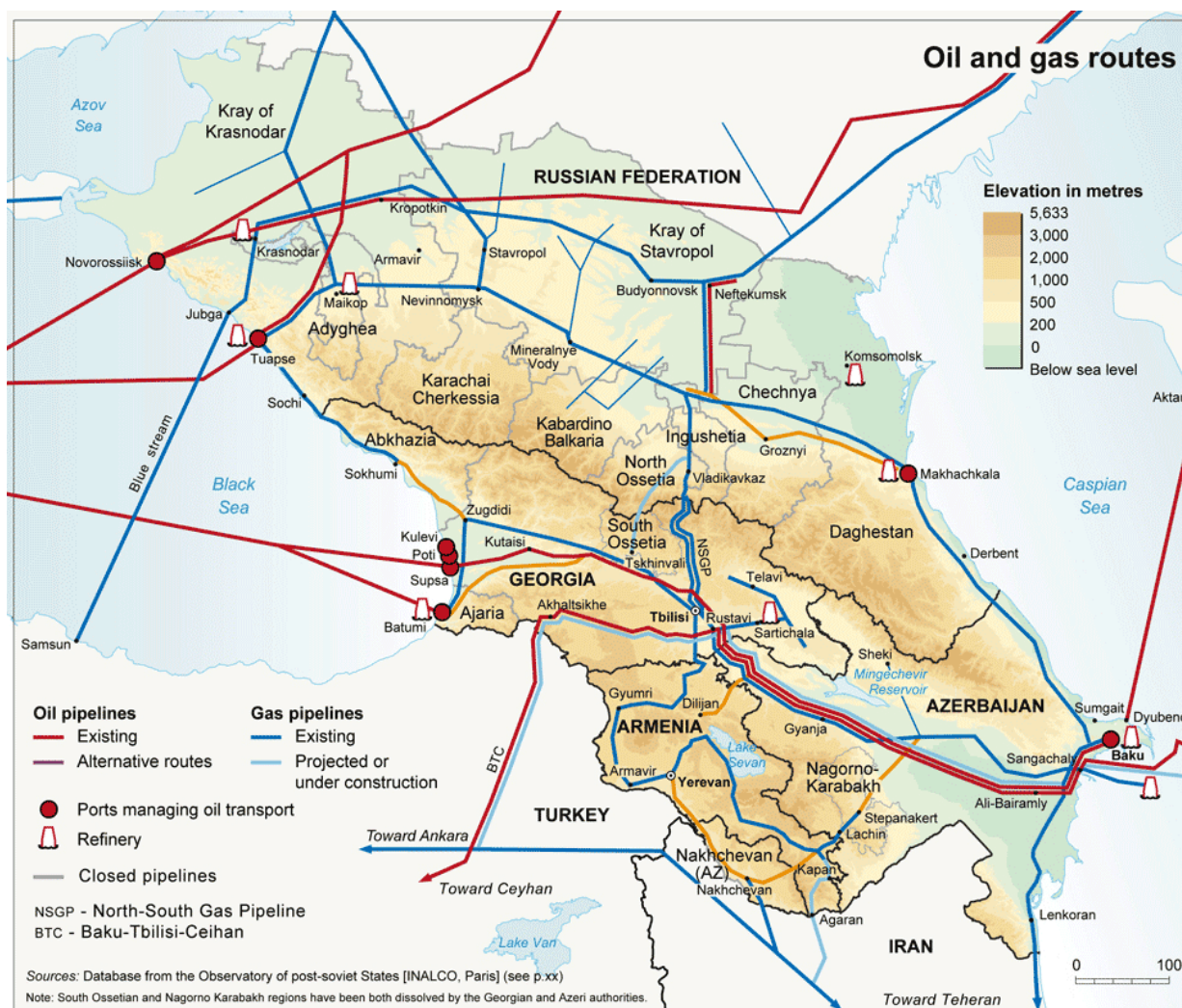
Cette carte synthétise les enjeux géopolitiques du Caucase :

- Présence importante de l'Islam,
- Gisements d'hydrocarbures,
- Oléoducs/gazoducs actifs ou en projet
- Pays accueillant des bases militaires américaines,
- Les régions séparatistes pro-russes.

<sup>330</sup> Chauprade, Aymeric, Chronique du Choc des Civilisations, p. 87, [consulté le 20 septembre 2012].

Enjeux énergétiques de la géopolitique du Caucase<sup>331</sup>

Figure 22 : Enjeux énergétiques de la géopolitique du Caucase



Carte qui illustre les enjeux et les couloirs énergétiques dans le Caucase, autour de la Géorgie.

<sup>331</sup> Institut de Documentation et Recherches sur la Paix, Documentation sur le Caucase, <http://www.institutidrp.org/caucase.htm>, [consulté le 20 mai 2013].



L'oléoduc entre Bakou (Azerbaïdjan) et Soupsa (Géorgie)<sup>332</sup>

*Figure 23 : Trajet de l'oléoduc entre Bakou (Azerbaïdjan) et Soupsa (Géorgie)*



Noter les aéroports, les voies de chemin de fer et les ports sur la Mer Noire.  
Le pipeline Bakou-Tbilissi-Soupsa (BTS) est le seul qui traverse la Géorgie de part en part.

<sup>332</sup> Vial, David, cartes du Caucase : transports, [http://vial.david.perso.neuf.fr/site/geographie/cartes/cartes\\_caucase/carte\\_transports\\_caucase.jpg](http://vial.david.perso.neuf.fr/site/geographie/cartes/cartes_caucase/carte_transports_caucase.jpg), [consulté le 10 octobre 2012].



Trajet de l'oléoduc BTC<sup>333</sup>

*Figure 24 : Trajet de l'oléoduc BTC*



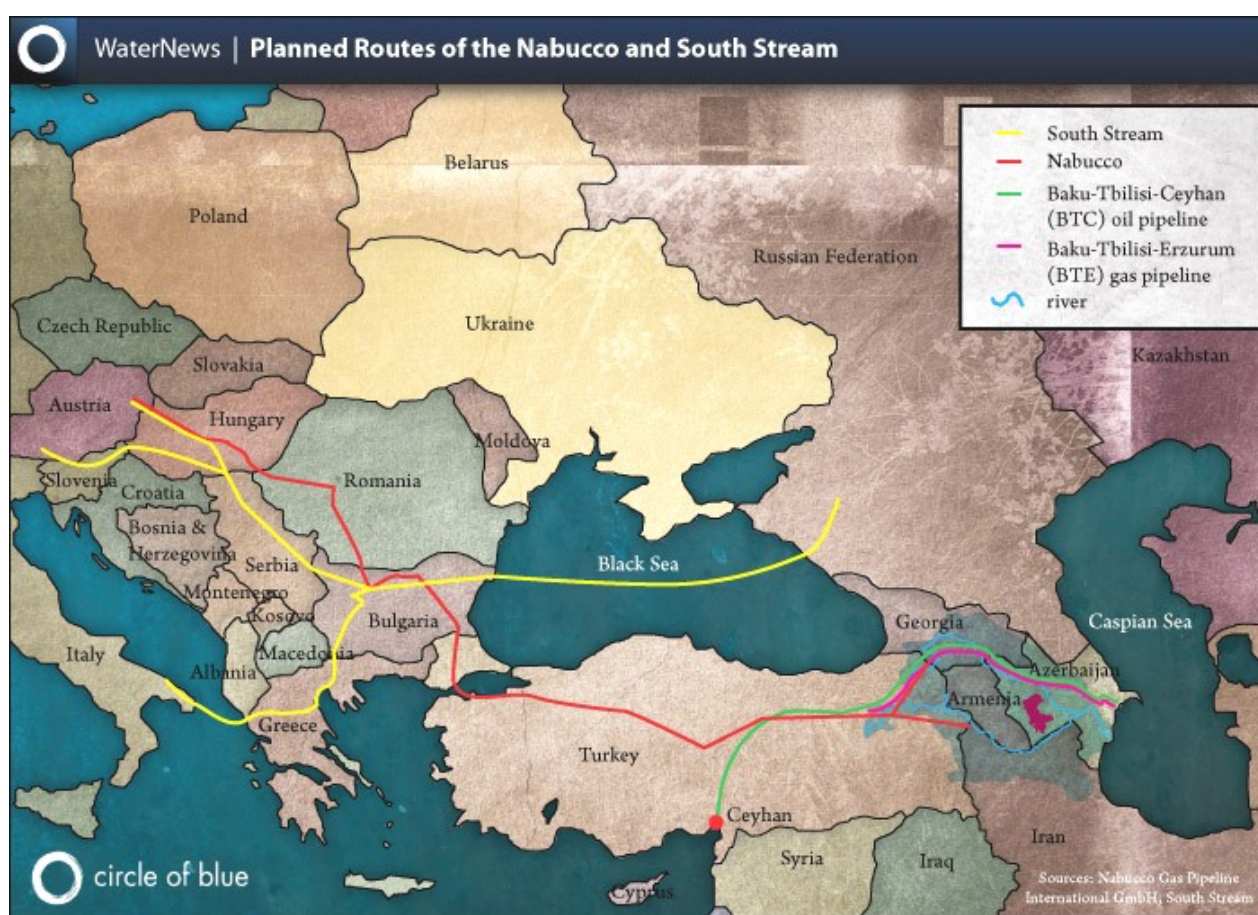
Trajet de l'oléoduc BTC (Bakou-Tbilissi-Ceyhan).

Le BTC est une importante source de revenus pour la Géorgie.

<sup>333</sup> 'Oléoduc Bakou-Tbilissi-Ceyhan - Wikipédia' <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Oléoduc\\_Bakou-Tbilissi-Ceyhan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Oléoduc_Bakou-Tbilissi-Ceyhan)> [consulté le 29 juin 2013].

Trajet des pipelines BTC, BTE, Nabucco, et South Stream<sup>334</sup>

*Figure 25 : Trajet des pipelines BTC, BTE, Nabucco, et South Stream*



La Géorgie est l'un des passages obligés des pipelines provenant de la Mer Caspienne. D'où son importance stratégique pour les Grandes Puissances et les Majors. Elle en tire d'importants revenus.

<sup>334</sup> 'Heralding the Rise of Russia: Russia's Fight For Control of Russia's Energy - October, 2010' <[http://theriseofrussia.blogspot.fr/2010/11/moscow-currently-satisfies-about-13-of\\_07.html](http://theriseofrussia.blogspot.fr/2010/11/moscow-currently-satisfies-about-13-of_07.html)> [consulté le 29 juin 2013].

Corridor de transport Europe-Caucase-Asie : TRACECA<sup>335</sup>

Figure 26 : TRACECA - Corridor de transport Europe-Caucase-Asie



Qu'est-ce que TRACECA ?

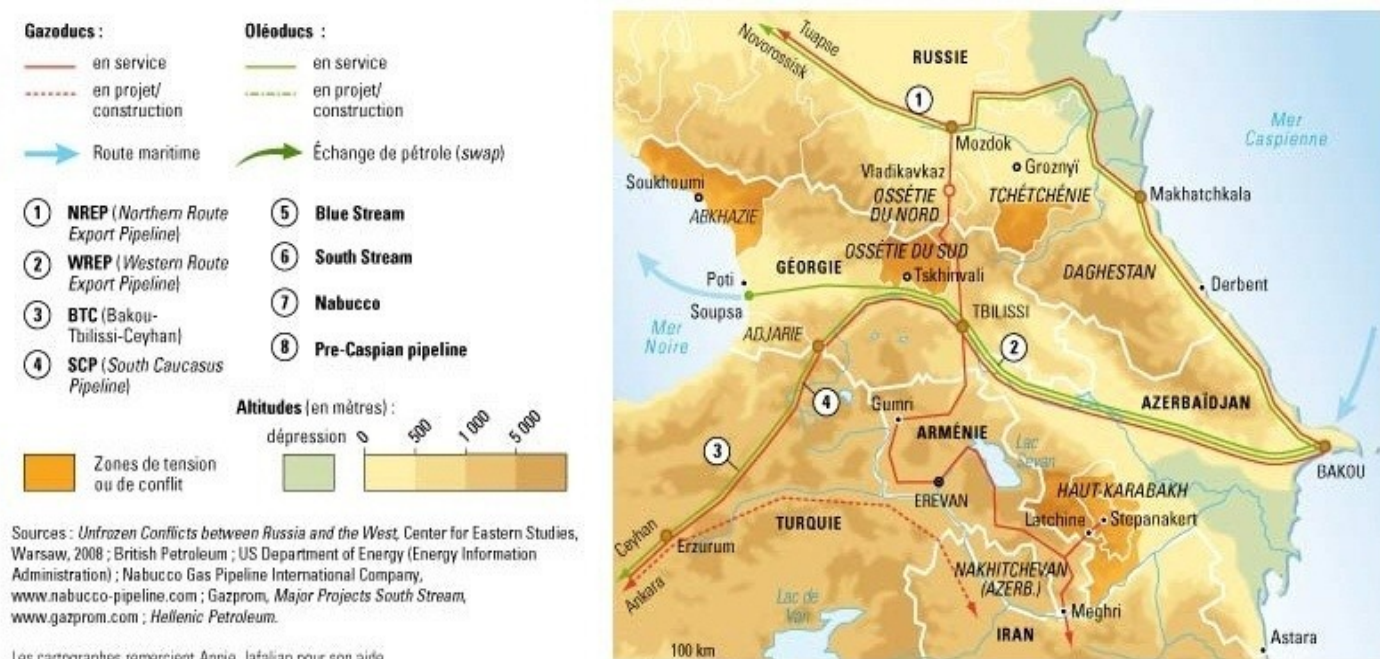
Il s'agit du programme d'assistance technique pour le développement d'un couloir de transport entre l'Europe et l'Asie traversant la mer Noire, les pays du Caucase du Sud, la Mer Caspienne et les pays d'Asie centrale. Le programme TRACECA a été lancé en mai 1993, depuis lors, il a financé 62 projets d'assistance technique et 14 projets d'investissement.

<sup>335</sup> Transport Corridor Europe-Caucasus-Asia' <[http://ec.europa.eu/europeaid/where/asia/regional-cooperation-central-asia/transport/traceca\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/europeaid/where/asia/regional-cooperation-central-asia/transport/traceca_fr.htm)> [consulté le 14 septembre 2012].



Caucase : le BTC, à la croisée des routes énergétiques Est-Ouest (2008)<sup>336</sup>

**Figure 27 : Le pipeline BTC (Bakou, Tbilissi, Ceyhan) à la croisée des routes énergétiques**



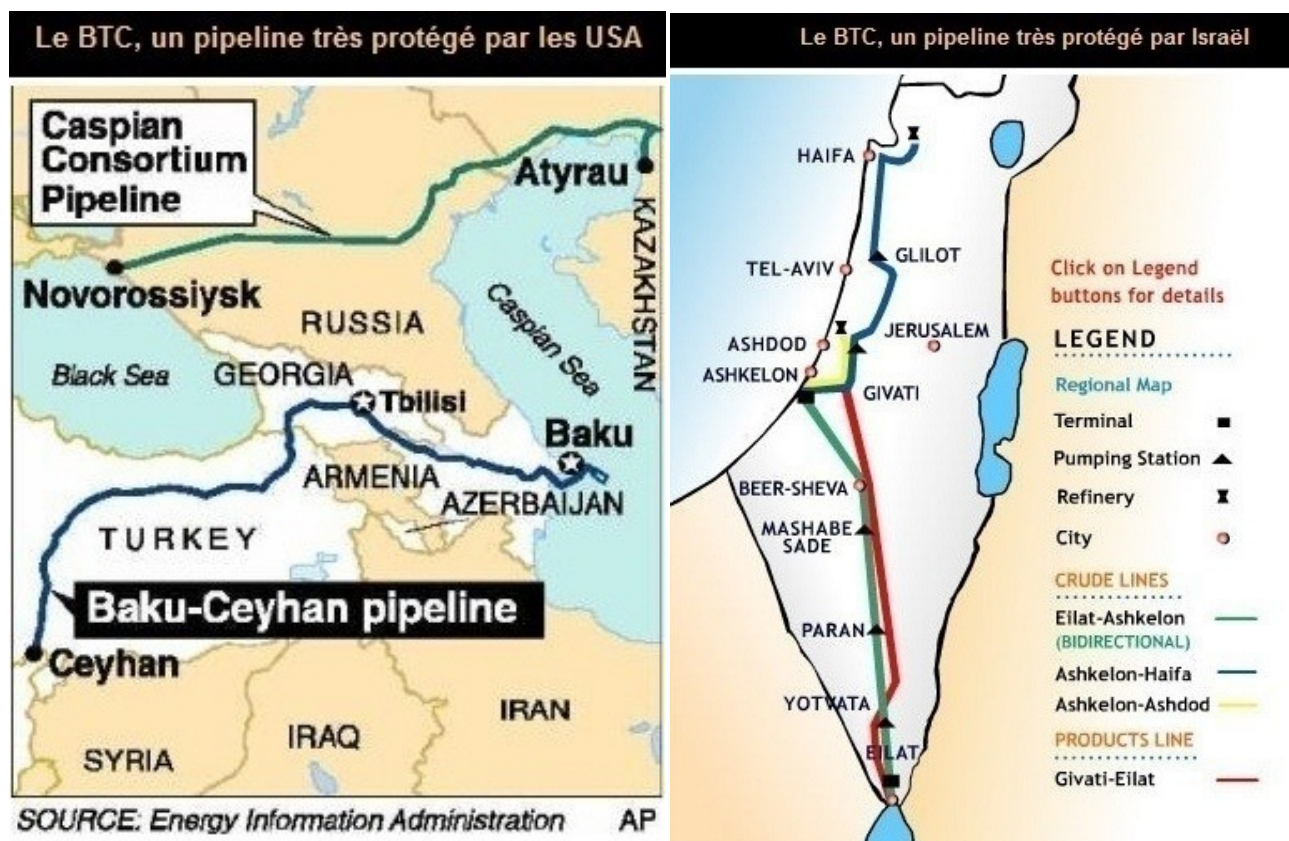
© *Questions internationales*, numéro 37, La Documentation française, Paris, mai-juin 2009.  
<http://www.ladocfrancaise.gouv.fr/revues/qi/sommaires/37/sommaire37.shtml>

Cette carte synthétise les données importantes sur les zones de tension, de conflit et les zones montagneuses. On voit aussi les principaux pipelines de la région caucasienne qui traversent la Géorgie : BTC, BTE, Bakou-Tbilissi-Soupsa.

<sup>336</sup> La Revue Géopolitique, Carte extraite du n°37 de Questions internationales, Le Caucase : un espace de convoitises, (mai-juin 2009, p. 53), <http://www.diploweb.com/IMG/jpg/qicarte37.jpg> [consulté le 14 septembre 2012].

Le CCP et le BTC (oléoduc protégé par les États-Unis et Israël)<sup>337</sup>

Figure 28 : Les oléoducs CCP et BTC (protégé par les États-Unis et Israël)



Derrière le soutien politique et militaire américain et israélien à la Géorgie se cachent des intérêts énergétiques et économiques énormes.

Les États-Unis et Israël ont des intérêts majeurs dans l'oléoduc BTC comme voie d'acheminement alternative pour s'approvisionner en pétrole de la Caspienne et pour contourner et contrer l'influence de la Russie en matière énergétique. Le BTC approvisionne l'État d'Israël, comme on le voit sur cette carte avec les terminaux d'Ashkelon et Eilat et la raffinerie d'Ashdod.

<sup>337</sup> Alter Info, Géorgie : un Pipeline (BTC) très protégé par les États-Unis et Israël, [http://www.alterinfo.net/Georgie-Un-Pipeline-BTC-Tres-Protege-par-les-ETATS-UNIS-Et-Israel\\_a22799.html](http://www.alterinfo.net/Georgie-Un-Pipeline-BTC-Tres-Protege-par-les-ETATS-UNIS-Et-Israel_a22799.html) [consulté le 14 septembre 2012].

Projet de gazoduc russe "South Stream"<sup>338</sup>

Figure 29 : Projet de gazoduc russe "South Stream"



Le gazoduc russe "South Stream".

Le projet *South Stream* a été lancé par Gazprom avec l'italien ENI. Il devrait transporter le gaz caucasien, à partir de 2013, en passant sous la mer Noire, pour être livré en Bulgarie où il se divisera en 2 branches :

- l'une allant vers l'Autriche,
- l'autre vers la Grèce et l'Italie.

Moscou a déjà réussi à rallier la Bulgarie et la Hongrie au projet South Stream concurrent du projet européen Nabucco.

<sup>338</sup> 'ARTE - Le dessous des cartes - Mer Noire (2/2) : Géopolitique des Tubes'.



Gazoduc "Blue Stream"<sup>339</sup>

Figure 30 : Gazoduc "Blue Stream"



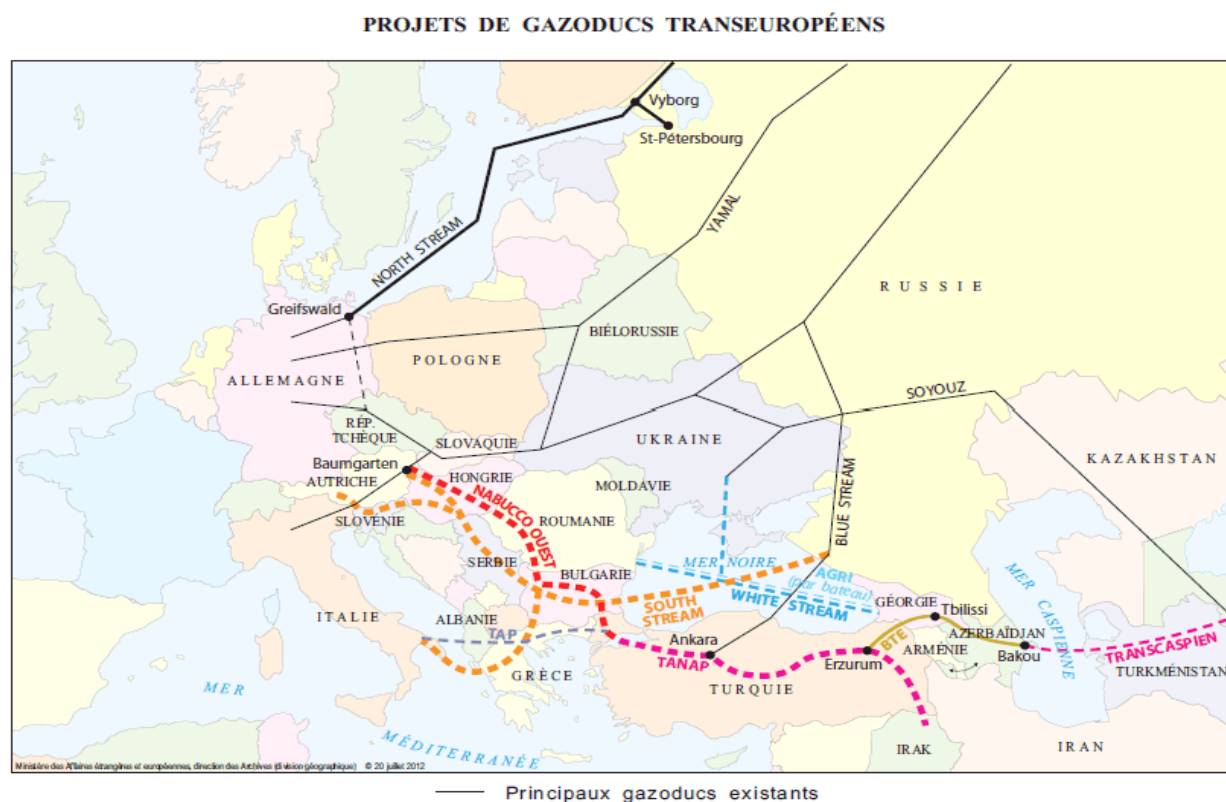
Le gazoduc russe "Blue Stream".

En ce qui concerne le transport du gaz, la Russie a deux projets qui concurrencent le réseau Nabucco : En novembre 2005 a été inauguré le gazoduc Blue Stream, qui passe sous la mer Noire pour arriver en Turquie. Une extension vers Ceyhan est en projet, plus une prolongation vers l'Italie, la Grèce et Israël. En fait, Gazprom voudrait obtenir des Européens que Blue Stream soit à terme connecté à Nabucco, et ainsi faire échouer l'objectif initial du gazoduc européen, c'est-à-dire le contournement de la Russie.

<sup>339</sup> 'ARTE - Le dessous des cartes - Mer Noire (2/2) : Géopolitique des Tubes'.

Gazoducs transeuropéens existants et en projet<sup>340</sup>

**Figure 31 : Gazoducs transeuropéens existants et en projet**



Le projet AGRI (*Azerbaijan Georgia Romania Interconnection* ou "White Stream") permettra le transit du gaz caspien par les territoires azerbaïdjanais et géorgien, utilisera un terminal de gaz liquéfié sur la côte géorgienne de la mer Noire, puis aura recours aux navires de transport de gaz liquéfié et enfin utilisera un terminal de regazéification sur la côte roumaine de la mer Noire.

<sup>340</sup> 'Projet de Loi Autorisant La Ratification D'un Accord de Partenariat et de Coopération Établissant Un Partenariat Entre Les Communautés Européennes et Leurs Etats Membres, D'une Part, et Le Turkménistan, D'autre Part' <[http://www.senat.fr/rap/112-395/112-395\\_mono.html](http://www.senat.fr/rap/112-395/112-395_mono.html)> [consulté le 29 juin 2013].

Le pipeline NABUCCO et ses rivaux<sup>341</sup>

Figure 32 : Le pipeline NABUCCO et ses rivaux



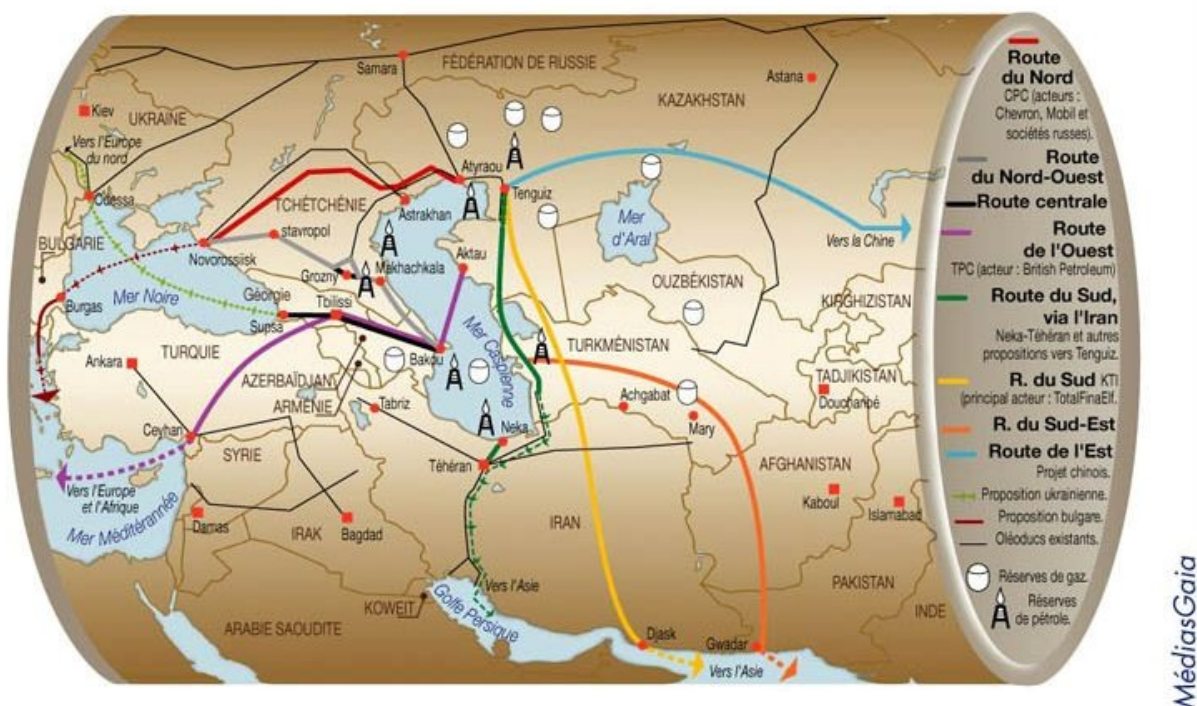
The CNG project would involve building a pipeline from Azerbaijan to Georgia's Black Sea coast; constructing a gas liquefaction plant (as Azerbaijan plans already) on the Azerbaijani-owned site of the Kulevi oil export terminal on Georgia's coast; and shipping the LNG from Georgia to Ukraine in sea tankers that would have to be procured. All this presupposes shared investments in transportation and processing.

<sup>341</sup> Matthew Hulbert, 'Azerbaijan: knock, knock, knocking on Europe's door' <<http://www.europeanenergyreview.eu/site/pagina.php?id=3765>> [consulté le 16 octobre 2012].



Les oléoducs en projet au sud de la Fédération de Russie<sup>342</sup>

**Figure 33 : Les oléoducs en projet au sud de la Fédération de Russie**



C'est un véritable réseau, qui innerve les zones habitées et industrielles, centré sur la région de la Mer Caspienne.

<sup>342</sup> Institut de Documentation et Recherches sur la Paix, les oléoducs en projet, <http://www.institutidrp.org/caucase.htm> [consulté le 14 septembre 2012].

Projets de gazoducs entre Caspienne et Europe<sup>343</sup>

*Figure 34 : Projets de gazoducs entre Caspienne et Europe*

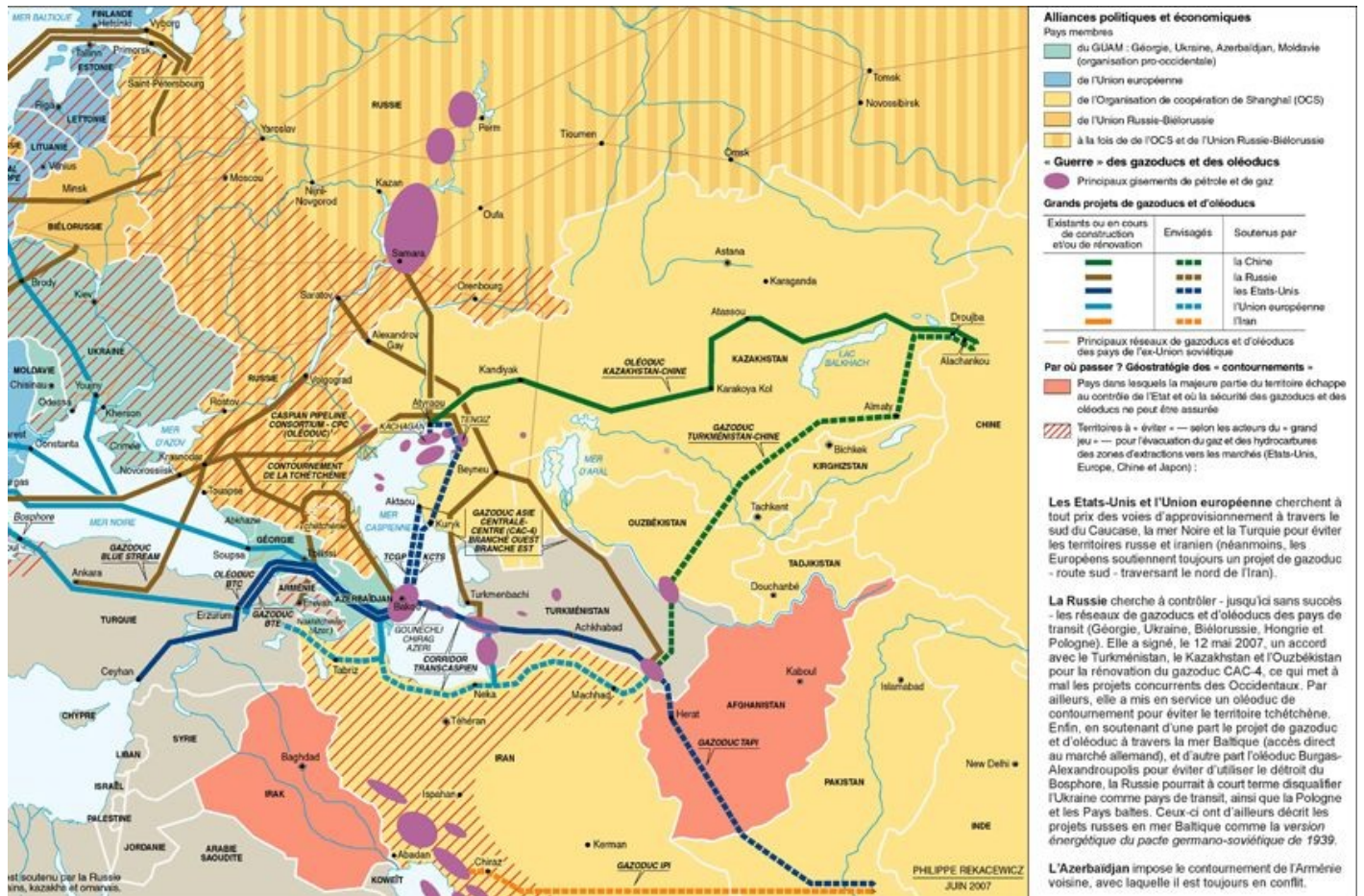


Il semblerait que le TANAP, passant par la Géorgie, ait été choisi par l'Azerbaïdjan.

<sup>343</sup> 'GDF Suez s'invite dans le projet de gazoduc européen Nabucco, Actualités'  
<<http://www.lesechos.fr/entreprises-secteurs/energie-environnement/actu/0202790704146-gdf-suez-s-invite-dans-le-projet-de-gazoduc-europeen-nabucco-570248.php>> [consulté le 19 juin 2013].

Le CAC-4, projet de gazoduc russe en Asie Centrale<sup>344</sup>

Figure 35 : le CAC-4, projet de gazoduc russe en Asie Centrale



Le projet russe CAC-4 ne passe pas par la Géorgie.

On constate que la Géorgie ne fait pas partie des "territoires à éviter" selon les auteurs du "grand jeu" pour arriver à destination : Europe, États-Unis, Chine, Japon.

Pour sa part, la Russie cherche à contrôler les pays de transit : Géorgie, Ukraine, Biélorussie, Hongrie et Pologne.

<sup>344</sup> <http://www.cartografareilpresente.org/article150.html>, [consulté le 14 septembre 2012].



Routes du pétrole, projets d'oléoducs dans le Caucase<sup>345</sup>

Figure 36 : Routes du pétrole et projets d'oléoducs dans le Caucase



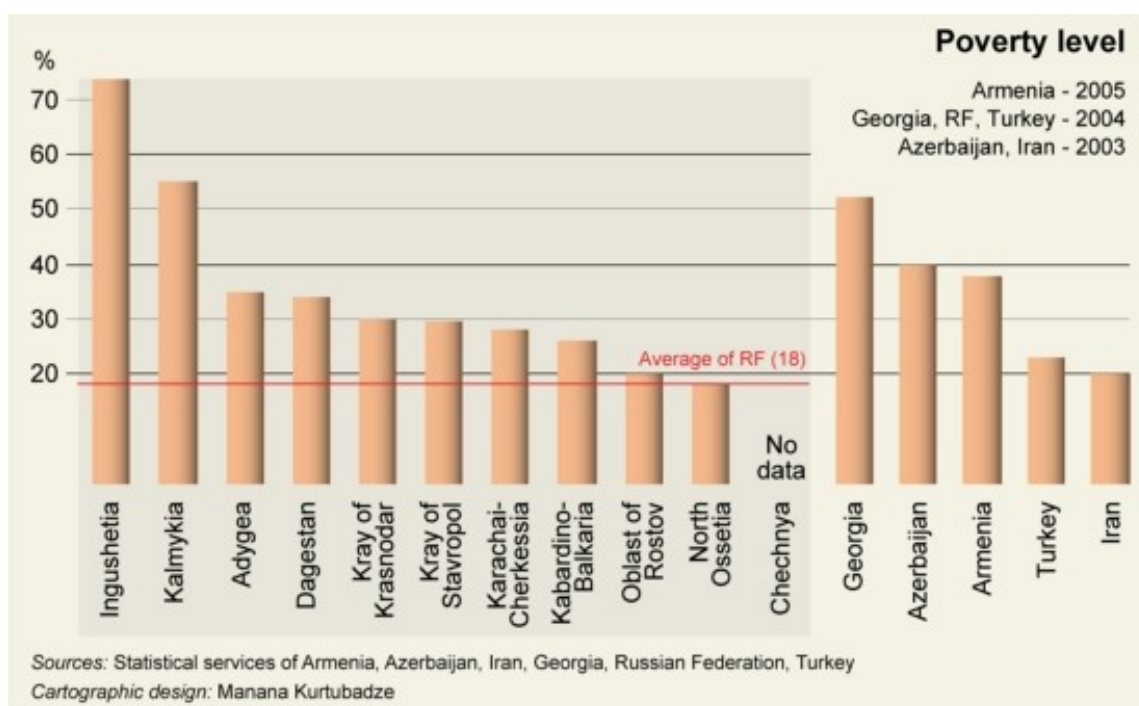
Les principaux oléoducs existants et en travaux.  
Et les projets proposés par la Russie, la Turquie et l'Iran.

<sup>345</sup> 'Routes du pétrole, projets d'oléoducs dans le caucase' <<http://www.institutidrp.org/caucase.htm>> [consulté le 13 octobre 2012].



Pauvreté comparée : Arménie (2005), Géorgie, Turquie (2004)<sup>347</sup>

Tableau 9 : Niveau de pauvreté comparée Arménie (2005), Géorgie, Turquie (2004)



<sup>347</sup> Manana Kurtubadze, 'Poverty Levels in the Caucasus Ecoregion | UNEP/GRID-Arendal - Maps & Graphics Library'.



Carte du chômage en Géorgie – comparaison avec les pays voisins<sup>348</sup>

*Figure 38 : Carte du chômage en Géorgie – comparaison avec les pays voisins*



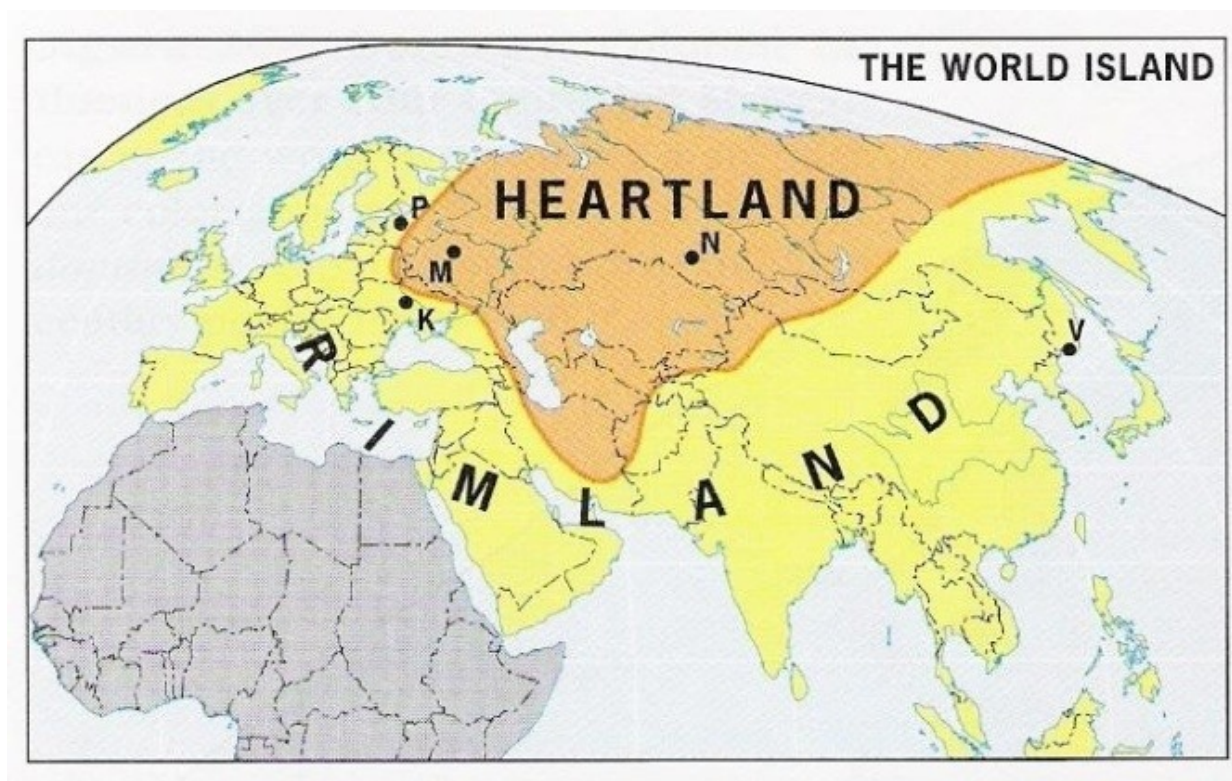
Le différentiel économique entre l’Ossétie du Nord – intégrée à la Fédération de Russie – et l’Ossétie du Sud – qui s’est détachée de la Géorgie - est un des facteurs expliquant les résultats des deux référendums – toujours favorables au rattachement au Nord – en Ossétie du Sud.

“High unemployment is one of the driving forces behind the degradation of ecosystems in the region. Upon the break-up of the Soviet Union the situation worsened as the economy was restructured. After almost two decades the situation has improved - a number of industries successfully restarted their operations and small businesses boomed up in cities and countryside. However, the unemployment rate, especially in some provinces in Russia, Georgia and Armenia still remains very high.”

<sup>348</sup> Manana Kurtubadze, ‘Unemployment in the Caucasus Ecoregion | UNEP/GRID-Arendal - Maps & Graphics Library’, 2008 <[http://www.grida.no/graphicslib/detail/unemployment-in-the-caucasus-ecoregion\\_9e0d](http://www.grida.no/graphicslib/detail/unemployment-in-the-caucasus-ecoregion_9e0d)> [consulté le 11 octobre 2012].

"Heartland", "Croissant Intérieur" et "Croissant Extérieur"<sup>349</sup>

Figure 39 : Géopolitique – "Île-Monde, Heartland, Rimland"

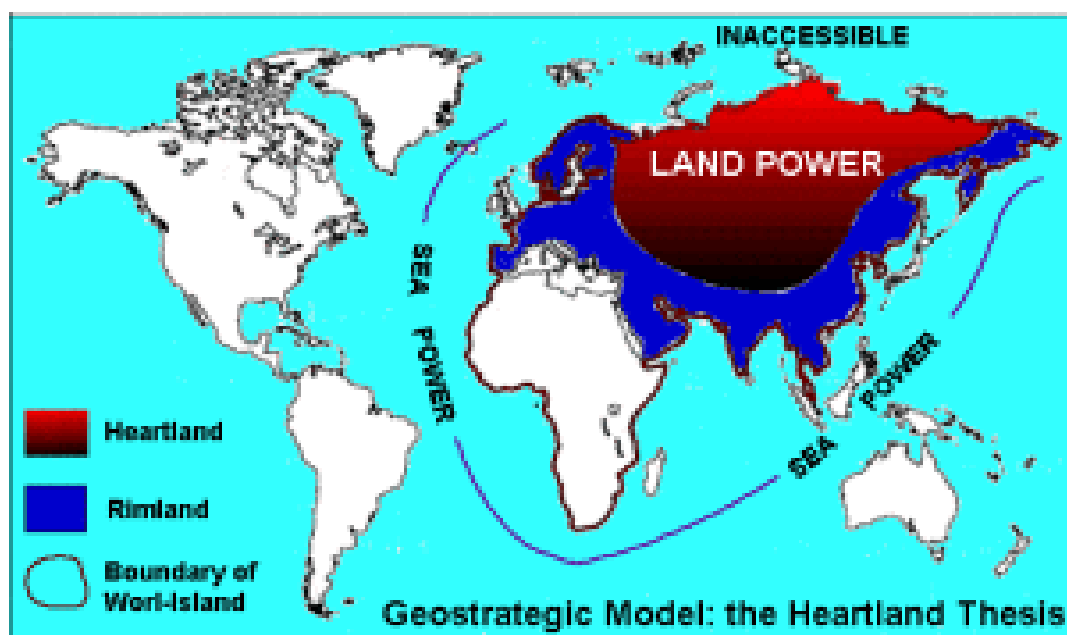


Heartland	Région centrale d'un pays ou d'un continent
Rimland	Périphérie d'un pays ou d'une région
Île-Monde	"World Island" : Europe-Asie-Afrique, les trois continents liés

<sup>349</sup> 'Rimland | Birmingham War Studies'.

Modèle géostratégique : la thèse du "Heartland"<sup>350</sup>

*Figure 40 : Modèle géostratégique : la thèse du "Heartland"*



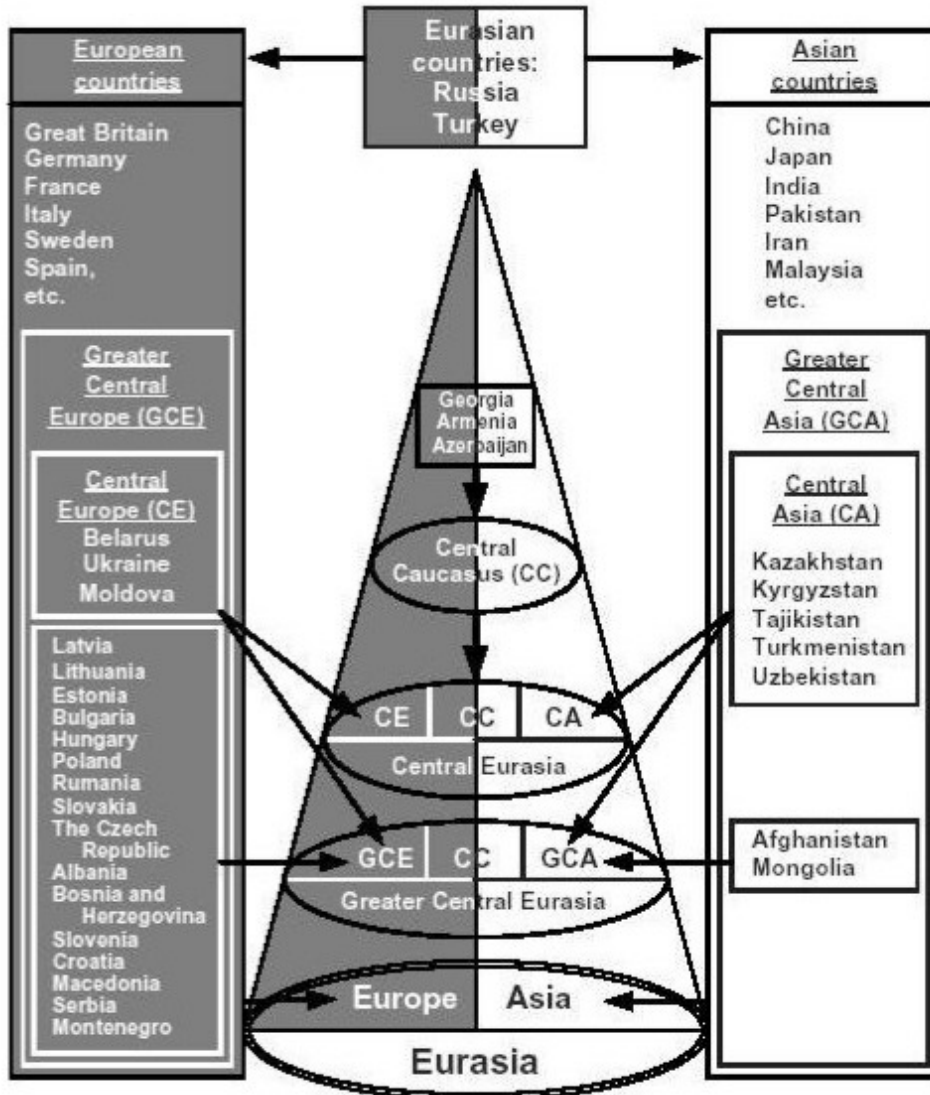
Heartland	Région centrale d'un pays ou d'un continent
Rimland	Périphérie d'un pays ou d'une région
Île-Monde	"World Island" : Europe-Asie-Afrique, les trois continents liés

<sup>350</sup> 'Rimland | Birmingham War Studies' <<http://birminghamwarstudies.wordpress.com/tag/rimland/>> [consulté le 29 juin 2013].



Schéma géopolitique : les pays de l'Eurasie centrale<sup>351</sup>

Figure 41 : Géopolitique - les pays de l'Eurasie centrale



The countries included in Central Eurasia have no common past, ideologies, ethnic affiliation, or axiological systems. This means that they would not be able to organize and administer themselves, or move toward the common development trends of the Eurasian continent and the entire planet. In fact, some integration potential of the Pivot Area is rooted in the common historical past of the peoples of Central Eurasia. So far, however, the sociopolitical and historical writings have failed to provide objective descriptions of these historical periods and events that, in turn, greatly interfere with the speedy integration of the Pivot Area and the Eurasian continent as a whole.

<sup>351</sup> 'Elgar Ismailof and Vladimer Papava' : The Heartland Theory and The Present-Day Geopolitical Structure of Central Eurasia'. <http://www.silkroadstudies.org/new/docs/publications/1006Rethinking-4.pdf> [consulté le 14 septembre 2012].

Tableau des populations d'Abkhazie<sup>352</sup> : recensement entre 1886 et 2003<sup>353</sup>

**Tableau 10 : Tableau des populations d'Abkhazie recensées de 1886 à 2003**

Recensement	Géorgiens	Abkhazes	Russes	Arméniens	Greco	Total
<b>1886</b>	50,6% 34.806 ha	41,1% 28.320 hab.	1,7% 1.216 hab.	1,6% 1.090 hab.	3,1% 2.140 hab.	68.773 hab.
<b>1926</b>	36,3% 67.494 ha	30,1% 55.918 hab.	6,7% 12.553 hab.	13,8% 25.677 hab.	7,6% 14.045 hab.	186.004 hab.
<b>1939</b>	29,5% 91.967 ha	18,0% 56.197 hab.	19,3% 60.201 hab.	15,9% 49.705 hab.	11,1% 34.621 hab.	311.885 hab.
<b>1959</b>	39,1% 158.221 h	15,1% 61.193 hab.	21,4% 86.715 hab.	15,9% 64.425 hab.	2,2% 9.101 hab.	404.738 hab.
<b>1970</b>	41,0% 199.596 h	15,9% 77.276 hab.	19,1% 92.889 hab.	15,4% 74.850 hab.	2,7% 13.114 hab.	486.959 hab.
<b>1979</b>	43,9% 213.322 h	17,1% 83.087 hab.	16,4% 79.730 hab.	15,1% 73.350 hab.	2,8% 13.642 hab.	486.082 hab.
<b>1989</b>	45,7% 239.872 h	17,8% 93.267 hab.	14,3% 74.913 hab.	14,6% 76.541 hab.	2,8% 14.664 hab.	525.061 hab.
<b>2003</b>	21,3% 45.953 ha	43,8% 94.606 hab.	10,8% 23.420 hab.	20,8% 44.870 hab.	0,7% 1.486 hab.	215.972 hab.

Il résulte de ce tableau que :

- la population totale, en Abkhazie, est diminuée essentiellement des Géorgiens ethniques,
- qu'en pourcentage, les Abkhazes "de souche" ont retrouvé leur taux des années 1880,
- que la présence russe est plus faible qu'au temps de l'Union Soviétique.

<sup>352</sup> Wikipédia, Demographics of Abkhazia (traduction en français par mes soins), [http://en.Wikipédia.org/wiki/Demographics\\_of\\_Abkhazia#Ethnic\\_composition](http://en.Wikipédia.org/wiki/Demographics_of_Abkhazia#Ethnic_composition)

<sup>353</sup> Recensement (en Russe), Население Абхазии (population d'Abkhazie), <http://www.ethno-kavkaz.narod.ru/rnabkhazia.html> [consulté le 14 septembre 2012].

Tableau des principales minorités ethniques de Géorgie<sup>354</sup>

**Tableau 11 : Tableau des principales minorités ethniques de Géorgie**

Voici le tableau des principales minorités ethniques de Géorgie, l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud non-comprises :

Division ethnique de la Géorgie			
Minorité ethnique	Population en Géorgie	Pourcentage total	Remarques
Géorgiens	4 630 850	83,8%	Comprend les Mingrèles, les Svanes, les Lazes et les Adjares
Azéris	284 761	6,5%	Principalement au sud-est du pays
Arméniens	250 000	5,7%	Majoritaire en Djavakhétie (sud de la Géorgie)
Russes	67 671	1,5%	
Ossètes	38 028	0,8%	
Grecs	15 166	0,3%	
Tchéchènes	8 000	0,17%	La plupart de ceux-ci vivent dans le nord de la Kakhétie depuis le XIX <sup>e</sup> siècle
Tatares	4 000	0,085%	
Abkhazes	3 527	0,075%	
Assyriens	3 000	0,06%	
Turcs	1 200	0,025%	
Autres	4 000	0,085%	Comprend les Chinois, les Kabardes, les Kurdes et les Ukrainiens

Si l'appartenance ethnique est un facteur essentiel de l'identité nationale, alors la Géorgie réduite – sans les Ossètes et les Abkhazes - est homogène à plus de 80% ; ce qui est beaucoup. Mais une communauté de destin et une continuité géographique lient les peuples de Géorgie. Et il n'est pas interdit de croire que les forces centrifuges peuvent, un jour, s'estomper et le rêve géorgien s'accomplir.

<sup>354</sup> Wikipédia, Géorgie, [http://fr.wikipedia.org/wiki/Géorgie\\_%28pays%29](http://fr.wikipedia.org/wiki/Géorgie_%28pays%29) [consulté le 20 septembre 2012].



Production et réserves de pétrole dans le monde en 2012<sup>355</sup>

Tableau 12 : Pétrole dans le monde en 2012

## Production et réserves de pétrole brut dans le monde en 2012

en millions de tonnes

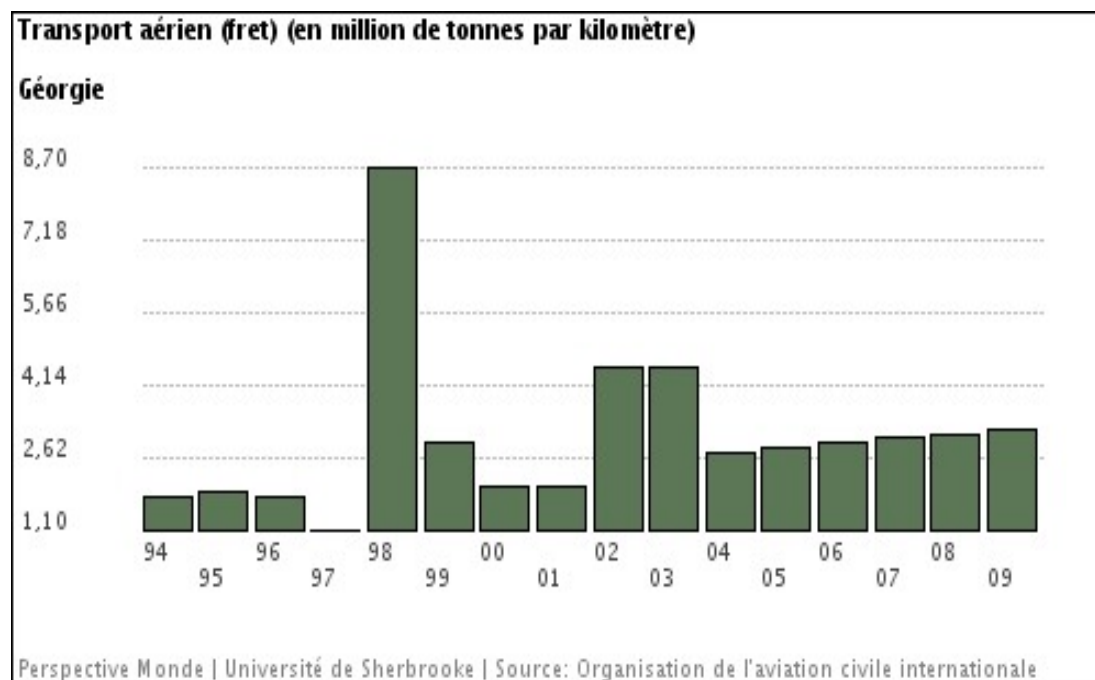
	Production en 2011		Réserves prouvées au 1er janvier 2012	
		(en %)		(en %)
<b>Amérique du Nord</b>	<b>463,2</b>	<b>11,8</b>	<b>26 508</b>	<b>12,8</b>
<i>dont :</i>				
<i>Canada</i>	108,0	2,8	23 687	11,4
<i>États-Unis</i>	355,1	9,1	2 822	1,4
<b>Amérique Latine</b>	<b>507,5</b>	<b>13,0</b>	<b>33 967</b>	<b>16,3</b>
<i>dont :</i>				
<i>Mexique</i>	137,8	3,5	1 386	0,7
<i>Venezuela</i>	139,6	3,6	28 809	13,9
<b>Afrique</b>	<b>419,5</b>	<b>10,7</b>	<b>16 945</b>	<b>8,2</b>
<i>dont :</i>				
<i>Algérie</i>	74,3	1,9	1 664	0,8
<i>Libye</i>	22,4	0,6	6 426	3,1
<i>Nigeria</i>	117,4	3,0	5 075	2,4
<b>Europe</b>	<b>837,7</b>	<b>21,4</b>	<b>15 111</b>	<b>7,3</b>
<i>dont :</i>				
<i>Norvège</i>	92,1	2,4	726	0,3
<i>Royaume-Uni</i>	52,0	1,3	386	0,2
<i>CEI</i>	660,4	16,9	13 489	6,5
<i>dont Russie</i>	514,1	13,1	8 186	3,9
<b>Proche-Orient</b>	<b>1 300,9</b>	<b>33,2</b>	<b>109 087</b>	<b>52,5</b>
<i>dont :</i>				
<i>Arabie saoudite</i>	525,8	13,4	36 428	17,5
<i>Irak</i>	136,9	3,5	19 523	9,4
<i>Iran</i>	205,8	5,3	20 623	9,9
<i>Koweït</i>	140,0	3,6	14 188	6,8
<b>Extrême-Orient et Océanie</b>	<b>384,5</b>	<b>9,8</b>	<b>6 188</b>	<b>3,0</b>
<i>dont Chine</i>	203,6	5,2	2 776	1,3
<b>Total monde</b>	<b>3 913,2</b>	<b>100,0</b>	<b>207 807</b>	<b>100,0</b>
<i>dont OPEP</i>	1 695,7	43,3	151 821	73,1

Sources : Comité professionnel du pétrole ; Oil and Gas Journal.

<sup>355</sup> 'Insee - Industrie-IAA-Construction - production et réserves de pétrole brut dans le monde en 2012'.

Transport aérien (fret) (en million de tonnes par km) en Géorgie<sup>356</sup>

**Tableau 13 : Transport aérien (fret) (en million de tonnes par km) en Géorgie**



Le transport aérien peine à remonter vers son niveau maximal de 1998.

<sup>356</sup> Université de Sherbrooke, Canada, 'Géorgie - Transport Aérien (fret) (en Million de Tonnes Par Kilomètre) | Statistiques'  
 <<http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?langue=fr&codePays=GEO&codeTheme=11&codeStat=IS.AIR.GOOD.MT.K1>> [consulté le 8 octobre 2012].

Géorgie : statistiques économiques et démographiques en 2012<sup>357</sup>

Tableau 14 : Géorgie - statistiques économiques et démographiques en 2012

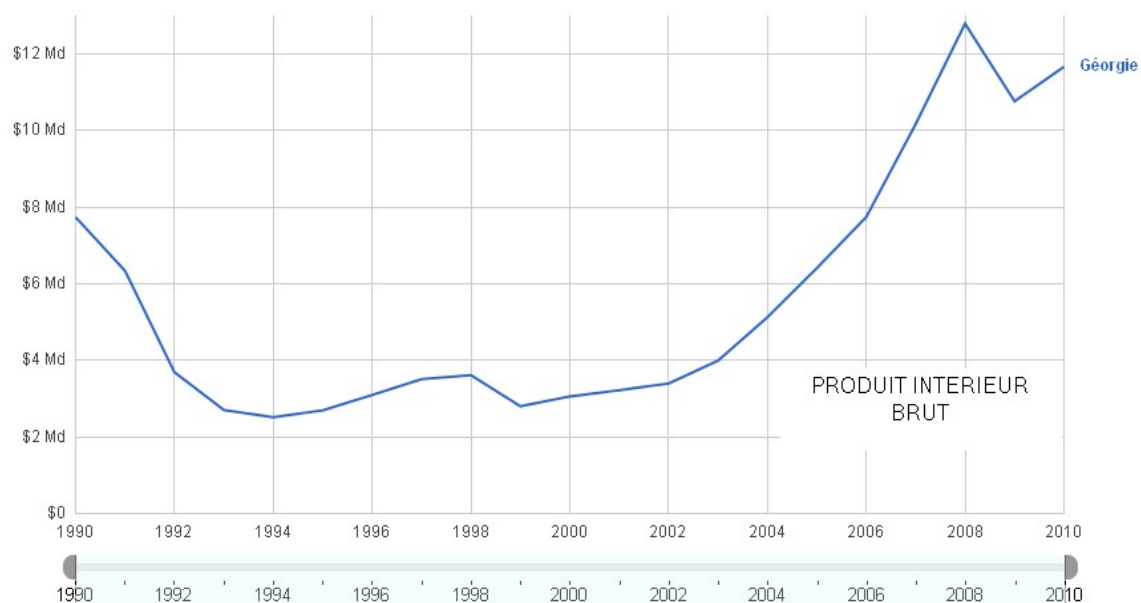
Population	
Population (2012)	4 570 934
Densité de population (2012)	65,6 h./km2
Population (1950)	3 500 000
Population de moins de 15 ans (2012)	15,5 %
Population de plus de 64 ans (2012)	16,1 %
Espérance de vie à la naissance (2012)	77,32 ans
Population urbaine (2010)	53,0 %
Population vivant dans des agglomérations de plus de 1 million d'habitants (2010)	25,0 %
Age médian (2012)	39,3 ans
Taux de fécondité (2012)	1,46
Taux de natalité (2012)	10,75 ‰
Taux de natalité (1970)	19,0 ‰
Taux de mortalité (2012)	10,05 ‰
Taux d'accroissement naturel (2012)	0,19 %
Mortalité infantile (2011)	15,17 ‰
Mortalité maternelle pour 100 000 naissances (2010)	67
Taux de migration (2012)	- 3,96 ‰
Economie	
PIB en millions de dollars US courants (2011)	13 800
PIB par habitant en dollars US valeur PPA (2011)	5 400 \$
Prélèvements obligatoires (% du PIB) (2011)	29,0 %
Taux d'inflation (2011)	10,3 %
Taux de croissance (2011)	5,5 %
Taux de croissance production industrielle (2010)	4,0 %
Part dans les importations mondiales (2006)	0,03 %
Principal pays importateur, Turquie : 17,8 % (2011)	
Part dans les exportations mondiales (2006)	0,01 %
Principal pays d'exportation, Azerbaïdjan : 17,3 % (2011)	
Dépenses militaires en % du PIB (2010)	1,9 %
Dépenses d'éducation en % du PIB (2009)	3,2 %

<sup>357</sup> 'GÉORGIE - statistiques-mondiales.com - Statistiques et carte'.



Produit Intérieur Brut géorgien depuis 1990, en milliard de US \$<sup>358</sup>

**Tableau 15 : Produit Intérieur Brut géorgien depuis 1990, en milliard de US \$**

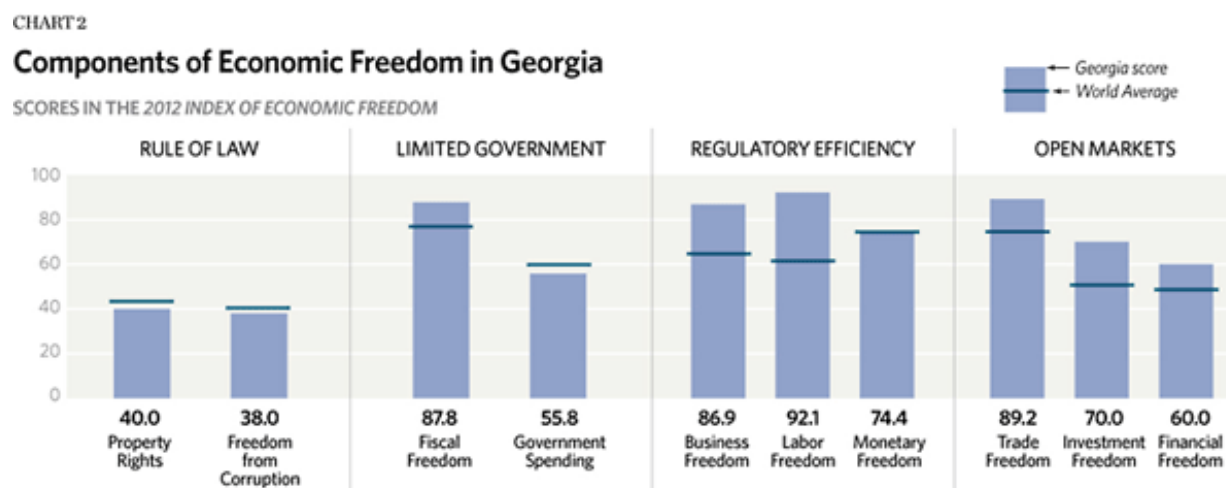


Source des données : Banque mondiale Dernière mise à jour : 5 juin 2012

<sup>358</sup> CIA, 'Géorgie - Produit Intérieur Brut (PIB) par habitant - Diagrammes historiques de données par année'.

Indices de liberté économique en Géorgie (2012)<sup>359</sup>

**Tableau 16 : Indices de liberté économique en Géorgie (2012)**



Sources: Terry Miller, Kim R. Holmes, and Edwin J. Feulner, 2012 Index of Economic Freedom (Washington, D.C.: The Heritage Foundation and Dow Jones & Company, Inc., 2012), <http://www.heritage.org/index>.

IB 3684 heritage.org

Grâce au Gouvernement Saakachvili, la Géorgie se place dans le peloton de tête dans les évaluations des indices mesurant la liberté économique suivant les normes américaines.

<sup>359</sup> 'US-Georgia Free Trade Agreement: Time to Get Moving', 2012  
<<http://www.heritage.org/research/reports/2012/07/us-georgia-free-trade-agreement-time-to-get-moving>>  
[consulté le 1 mai 2013].

Évaluation de la Géorgie – Marchés, Lois, Fiscalité, Libertés (2012)<sup>360</sup>

Tableau 17 : Évaluation de la Géorgie – Marchés, Lois, Fiscalité, Libertés (indices 2013)



Georgia's economic freedom score is 72.2, making its economy the 21st freest in the **2013 Index**.

Its overall score is 2.8 points higher than last year, with improvements in six of the 10 economic freedoms including management of public finance, investment freedom, and property rights.

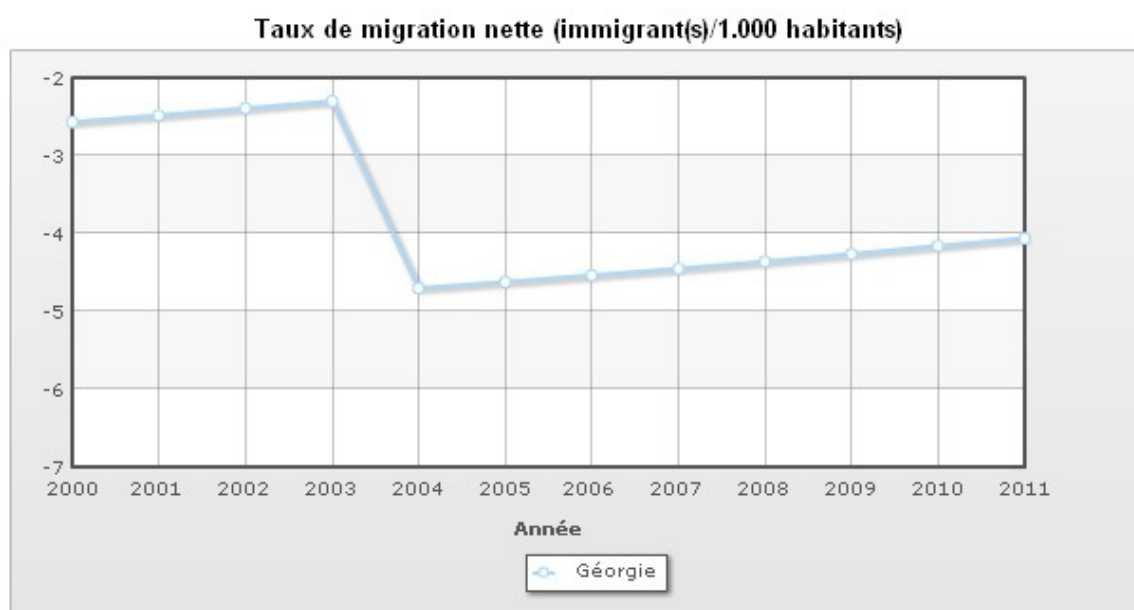
Georgia is ranked 11th out of 43 countries in the Europe region, and its score is the most improved in the 2013 Index.

<sup>360</sup> 'Georgia Economy: Population, GDP, Inflation, Business, Trade, FDI, Corruption', 2012 <<http://www.heritage.org/index/country/georgia>>, [consulté le 1 juin 2013].



Taux de migration nette en Géorgie<sup>361</sup>

Tableau 18 : Taux de migration nette en Géorgie



<http://www.indexmundi.com/g/g.aspx?v=27&c=gg&l=fr>

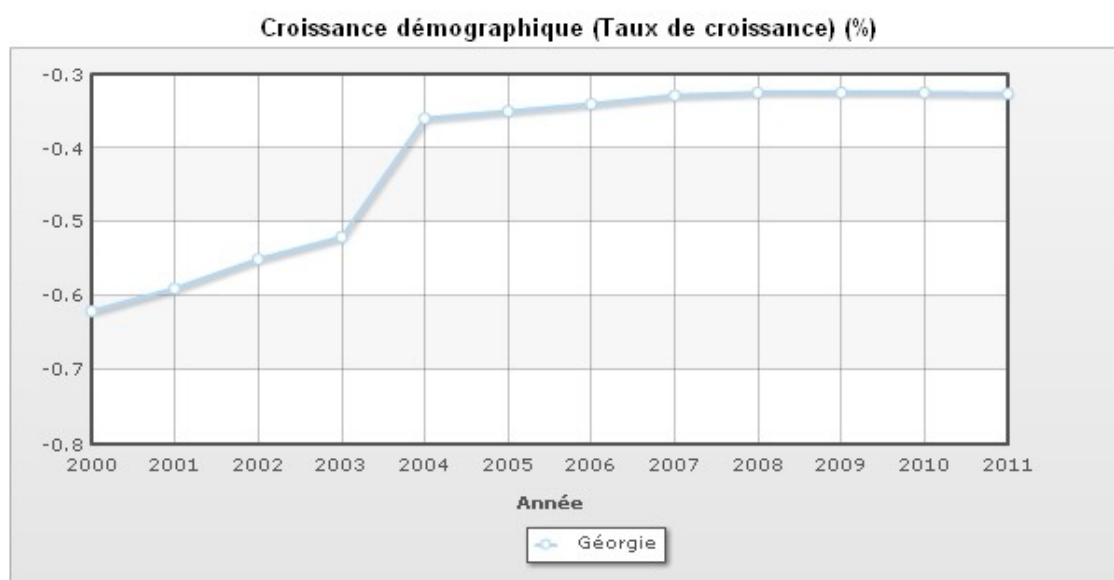
Waiting

Country	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
<a href="#">Géorgie</a>	-2,57	-2,48	-2,39	-2,3	-4,7	-4,62	-4,54	-4,45	-4,36	-4,26	-4,16	-4,06

<sup>361</sup> CIA, 'Géorgie - Taux de Migration Nette - diagrammes historiques de données par année', [consulté le 14 septembre 2012].

Taux de croissance démographique<sup>362</sup>

**Tableau 19 : Taux de croissance démographique**



<http://www.indexmundi.com/g/g.aspx?v=24&c=gg&l=fr>

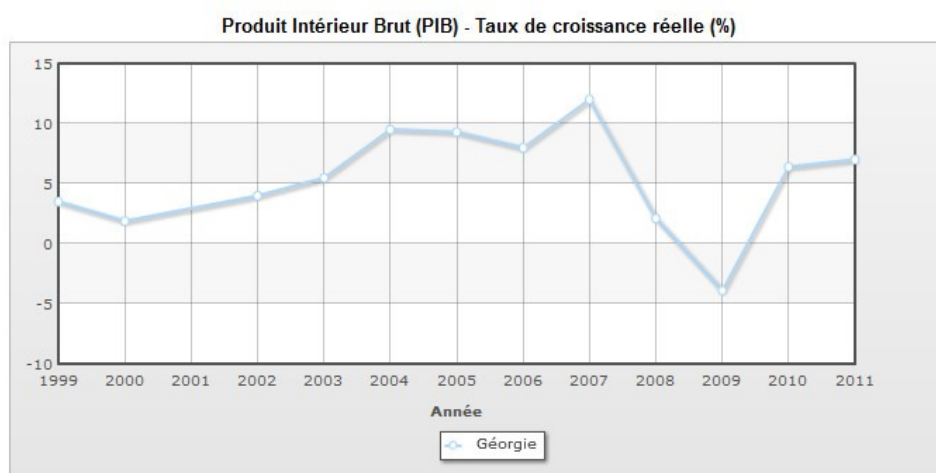
Country	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
<u>Géorgie</u>	-0,62	-0,59	-0,55	-0,52	-0,36	-0,35	-0,34	-0,33	-0,33	-0,33	-0,33	-0,33

Le redressement démographique semble s'accroître sous la présidence de Mikheil Saakachvili.

<sup>362</sup> CIA, 'Géorgie - Taux de Migration Nette - diagrammes historiques de données par année'. [consulté le 13 octobre 2012]

Taux de croissance réelle du PIB de la Géorgie<sup>363</sup>

**Tableau 20 : Taux de croissance réelle du PIB de la Géorgie**



Country	1999	2000	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
<a href="#">Géorgie</a>	3,5	1,9	4	5,5	9,5	9,3	8	12	2,1	-3,9	6,4	7

**Définition de Produit Intérieur Brut (PIB) - Taux de croissance réelle:** Cette entrée donne la croissance du PIB sur une base annuelle ajustée pour l'inflation et exprimé en pour cent.

Les suites de la guerre d'août 2008 se lisent sur ce graphique.

En 2009, le PIB plonge en apnée... et le redressement ne se produit qu'en 2011.

Le désaveu électoral, en 2012, du parti du Président Saakachvili en résulte.

<sup>363</sup> World Factbook CIA, 'Géorgie - Produit Intérieur Brut (PIB) Par Habitant - diagrammes historiques de données par année', 211AD <<http://www.indexmundi.com/g/g.aspx?c=gg&v=67&l=fr>> [consulté le 4 octobre 2012].